

Iam

"Quand Ils Rentraient Chez Eux"

Visit "[Quand Ils Rentraient Chez Eux](#)" on MotoLyrics.com

[Freeman]

Quoi d'plus solitaire, qu'avoir l'destin comme pre, l'mal
comme compre

Quoi faire part s'taire, quand la mort t'guette sur
l'asphalte

Les pieds sur terre, les yeux rivs sur les autres, quand
ils rentraient

Moi j'tais, aux memes endroits fixes, la tete dans les
toiles, et

Fallait-la voir, cette putain d'toile, irrelle que f'sait ma
vie

La principale, celle qui s'trouve dans la rue, hlas la
spirale

Celle qui t'mne vers l'gouffre, ou droit vers l'univers
carcral

O les gosses, s'perdent o pour la plupart des mes
souffrent, o les lames s'ouvrent

O on t'prouve, qu'seule la force t'couvre, et qu'les
faibles crvent

Dans c'milieu, fallait pas etre pret, mais dtermin sans
treve

Quand ils rentraient chez eux, j'trouvais qu'ils
trahissaient la cause ouais

Pour moi y'avait pas d'pause, on tait l, fallait occuper
l'terrain

Quand ils rentraient chez eux, la force, vire la haine,
celle qui cerne

Berne, les proies ternes, qui s'perdaient, dans nos
ruelles

O rgne l'cruel, l'ring des duels, l'truc habituel

Sauf qu'l, on voulait surtout pas qu'nos coeurs s'glent,
Mam'zelle

Malgr tout, on vivait peut-etre mieux qu'ceux
qu'avaient tout

On riait au maximum, sachant qu'on avançait dans
l'flou

C'tait l'but, pas crever, vivre, dire qu'on existe, meme
ivres

Ma main libre, livre ma fibre, quand nos coeurs vibrent

Cible, la meme chose, Rho, ma passion la zik

L'motion, chez nous, ca jamais t basique

Quand ils rentraient chez eux, j'avais toujours d'cot une

p'tite larme
L'fait d'avoir grandi, sans pre ni mre, m'a fait couler
trop d'grammes

[Refrain: Shurik'n]

Toujours de ceux qui restaient au sol colls, dans le
dcor
Comme ces bancs, devant l'ocan bant
100 fois le monde fut refait reves concurants
Les pieds dedans on luttait vaillamment
A l'heure o les autres rentraient les survivants
Errer dehors cherchant la clef des champs
Les nuages chevauchant, l'espoir s'accrochant ;
Malgr ca, on riait frquemment
Sous le lampadaire, ca chambrait mchamment
Inconscients, peut-etre, alors que dj du son, nous tions
les amants
Le principal soucis, c'tait pas de manger dcmment

[Akhenaton]

J'rentrais doucement, c't'heure tardive, quand le soleil
chassait la nuit
Rempli d'exploits dans cet'jungle, o tous les jours
j'chassais l'ennui sur les
Marches, des heures sur le derche, blotti sur une seule
barre de mtal
Misre mentale, 10 balles en poche avec une Marlboro
Light
Moi, j'chiale pas, je relate, c'tait pas l'ghetto, mais que
pouvais-je
Esprer d'mieux, en quittant l'domicile de mon pre si tot
Ma mre croyait qu'j'trainais dans l'mtro, faisant la
manche
Mais j'comptais les minutes ma montre, et tous ces
putains d'jours c'tait
Dimanche
Comme quand j'retirais l'huile, sur mes lvres, de mon
revers de manche
Regrettant les repas d'Man, quand j'tais mome, devant
mon verre de menthe
Ouais timide, facilement vert de honte, cet air me
hante
C'est bete comme on en arrive har ces petits cons
pleins d'chance
Quand ils rentraient chez eux, l'assiette fumait la
maison
J'fumais des bongs draison, dernier con rester assis
sur l'banc
Prsent chaque saison, rimes magistrales, forges l o
l'homme
Se forge, affrontant l'froid glacial en parka les nuits de

mistral
La tete dans les toiles, mes couteurs, crachaient l'son
d'Marley Marl
J'voulais m'faire la malle, sentiments poss sur un
carnet sale
A force de lire, j'compris qu'Dieu n'a d'gal, j'tais dans
l'noir
Et savoir que personne tendrait la main pour m'en
sortir m'a fait mal
Quand ils rentraient sur le palier laissant soucis et
crasses
J'suis rest l subir, jusqu' c'que mon propre thorax
m'crase
Comme quoi, le silence de la douleur est parfois bien
plus fort que le bruit de la rage

[Shurik'n]

Toujours de ceux qui restaient au sol colls, dans le
dcor
Comme ces bancs matre sant
C'trottoir a vu natre un nombre d'MC consquents
Une grappe de persistants
Peu peu s'forgeant l'heure o d'autres patientaient leur
repas
S'rchauffant, nous on parlait au vent
Les nuages chevauchant
L'estomac rugissant
La musique mrisant
Nos reves se dressant vers le firmament
C'est pas qu'on voulait fuir maman
Mais ce truc , on y tenait fermement
Ca nous a fait grandir, patiemment mrir
L'envie de dire
Commencer s'languir

[Refrain]

Visit lam page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.